

# « Espaces à saisir : Interstices et communs. La ville à l'épreuve de l'interdisciplinarité »

Colloque international Université de Tours

10 – 11 décembre 2020

Franck LEBLANC

MCF *Esthétique, pratique & enseignement des arts plastiques*

Faculté d'Éducation – Université de Montpellier

membre du LIRDEF

[franck.leblanc@umontpellier.fr](mailto:franck.leblanc@umontpellier.fr)

Proposition de communication

(s'inscrivant dans l'axe 1, *Interstices urbains – usages, fonctions, appropriations*)

***La galerie des graffs.***

***Dans la ville, hors de la vue, faire monument d'un espace désaffecté.***

Notre intérêt va se porter ici sur l'interstice urbain comme espace d'accueil, laps temporel et spatial pour l'élaboration d'un projet artistique dont la réalisation même tombe sous le coup de l'illégalité.

Comment en effet, sur le long terme, une année, une pratique artistique interdite peut-elle se développer au cœur même d'une capitale ? Et c'est sans doute ici que la notion d'interstice est intéressante à convoquer puisque la préservation de l'invisibilité de l'occupation de cet interstice sera la garantie de la réalisation du projet artistique. En somme — et ce régime de dualité filera tout au long de notre réflexion —, c'est parce que le lieu conservera son apparente désaffectation que pourra être déployé en son sein, le travail et l'exposition d'une quarantaine d'artistes graffeurs.

Nous proposons ici de développer une réflexion autour de l'axe des interstices urbains et notamment des usages et appropriations qui peuvent en être faits. Nous le ferons à partir de l'œuvre collective *Mausolée* menée par deux graffeurs Lek et Sowat qui réuniront sur un même espace, le temps d'une année, une quarantaine de graffeurs, pour constituer un monument à la mémoire du graffiti — « Ghetto-painting » —, en passe, selon eux, « de disparaître à l'ère du street-art et de son esthétique pop mondialisée ». Se poseront donc à nous des rapports duels à analyser, entre graffiti et street art, interstice et commun, intérieur extérieur, invisible et visible, survie et disparition, questionnement des possibilités d'existence — de résistance — d'une création sauvage en milieu urbain.

Cette communication tentera, à partir de l'analyse d'une pratique du graffiti singulière mais plurielle et de l'appropriation artistique d'une friche urbaine, de réfléchir aux différents enjeux que peut porter la création sauvage au cœur même de l'espace urbain. Nous utiliserons ici une méthode de recherche inductive, partant des œuvres, des pratiques et des stratégies d'appropriation d'un lieu pour le transformer en une galerie des graffs, afin de tenter de déterminer quels pourraient être les problématiques théoriques posées par l'appropriation artistique de ce que nous pourrions nommer dans le cas qui nous occupera, une alvéole urbaine.

Esquisse d'une interrogation esthétique du positionnement et de l'appropriation de l'espace urbain désaffecté, nous tenterons à la fois une approche poïétique de cette œuvre collective pour questionner son rapport intime à la notion de possible, donc de frontière et également une approche géopolitique car elle s'inscrit dans une zone d'exclusion momentanée de la ville, territoire abandonné et inaccessible en son cœur même. Le graffiti se pose précisément aux frontières de l'espace commun et d'un espace privé désaffecté, il redimensionne l'interstice en en modifiant la structure visible, les intentions «esthétiques» de ses auteurs clandestins contribuent à la transformation d'espaces non affectés qui, *in fine*, définissent la ville aujourd'hui.

---

Mots clefs :

Graffiti ; alvéole urbaine ; artistes clandestins ; résidence sauvage ; esthétique du positionnement ; visible secret

---

Deleuze Gilles, Guattari Félix, *Capitalisme et schizophrénie 2. Mille plateaux*, (1e éd. 1980), Paris, Les éditions de Minuit, 2006.

Foucault Michel, *Il faut défendre la société. Cours au Collège de France. 1976*, Paris, Gallimard Seuil, coll. Hautes études, 1997

Monsaingeon Guillaume, *Villissima ! Des artistes et des villes*, Marseille, Parenthèses, 2015

Simmel Georg, *Les grandes villes et la vie de l'esprit*, Paris, Payot, 2013

Sowat – Lek, *Mausolée résidence artistique sauvage*, Paris, Alternatives, 2012

Tron Colette (dir.), *Esthétique & société*, actes de conférences, Paris, L'Harmattan, 2009